

L'ÉCHO de FRONTENAC

Au SERVICE des COMTES de FRONTENAC - MEGANTIC - COMPTON

100

1885-1985

CAHIER-SOUVENIR — LAC-MÉGANTIC CENTENAIRE



La rue Agnès en 1914, en direction sud. Le deuxième édifice, à gauche, est l'ancienne école d'Agnès.



1
0
0

Vue de la traverse à niveau de la rue Frontenac, les rues Laval et Dollard. Au centre, où l'église actuelle, se trouvait la première école du village de Mégantic, une ancienne grange réaménagée. À l'étage, le conseil municipal y tenait ses assemblées. Photo datant de 1893.



1
0
0

Monsieur Brian Mulroney

Premier Ministre
du Canada



Il me fait extrêmement plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à tous les citoyens du Lac-Mégantic à l'occasion du centième anniversaire de fondation de votre municipalité.

Un siècle d'existence: voilà en effet un jalon important dans la vie d'une communauté. Vos réjouissances offriront à tous les citoyens du Lac-Mégantic l'occasion de célébrer, de se remémorer l'histoire unique de cette localité et d'envisager l'avenir avec optimisme et enthousiasme.

On trouve encore en abondance dans les villes et villages du Canada les qualités qui ont servi à l'édification de notre pays, soit l'esprit de solidarité régionale, le sens de l'initiative personnelle tempéré du goût de l'entraide, auxquels s'ajoutent beaucoup de fierté, de tolérance et de force morale. Les citoyens du Lac-Mégantic peuvent vraiment être fiers, puisqu'ils ont pris la relève et travaillé pour le bien de leur municipalité et du pays tout entier.

À tous, mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour l'avenir.

Brian Mulroney

Monsieur René Lévesque

Premier Ministre
du Québec



Le centenaire de Lac-Mégantic évoque d'emblée une foule de souvenirs, qui sont autant de jalons de la riche histoire de ce coin de pays.

En un tel moment, il devient tout naturel d'évoquer avec chaleur et reconnaissance l'oeuvre remarquable accomplie par les hommes et les femmes qui ont contribué à bâtir la ville depuis le siècle dernier, puis qui nous l'ont léguée comme leur meilleur héritage.

Un événement comme celui-là, c'est aussi une invitation exceptionnelle, qui s'adresse à toute la communauté; celle de s'engager à poursuivre à notre tour ce qui, déjà, est si bien entrepris. En maintenant bien vivante notre tradition d'endurance à la tâche et de travail bien fait.

Étant assuré que mes concitoyens et mes concitoyennes de Lac-Mégantic entendent bien ajouter ainsi aux succès d'hier, je souhaite que leurs fêtes du Centenaire se déroulent dans un climat de joie bien sentie et largement partagée.

René Lévesque



M. François Gérin

député conservateur de Mégantic-Compton-Stanstead
à la Chambre des Communes

À l'occasion du centenaire de la ville de Lac-Mégantic, il m'est agréable de rendre hommage aux pionniers qui ont rendu ce moment historique possible.

Tout en félicitant les organisateurs des fêtes du centenaire, je salue cordialement toutes les Méganticoises et tous les Méganticois qui ont la fortune d'habiter un de nos plus beaux coins de pays.

Sincèrement vôtre,

François Gérin, M.P.
Député fédéral
Mégantic-Compton-Stanstead

François Gérin



Mme Madeleine Bélanger

députée libérale de Mégantic-Compton à l'Assemblée Nationale
CHERS AMIS,

1985, est une année de retour aux sources pour tous les résidents de Lac-Mégantic. Le Centenaire d'une municipalité a toujours son originalité car l'histoire de chacune est incomparable. À certains moments Lac-Mégantic a connu ses temps difficiles mais aussi ses moments de succès. Pour traverser ces années, des pionniers ont travaillé sans relâche pour développer les richesses dont vous profitez tous à Lac-Mégantic.

Grâce à la magie de l'ambiance d'un centenaire, la population pourra revivre le passé et faire de cet événement un succès.

Je profite de l'occasion pour féliciter tous ceux et celles qui ont mis du temps et du coeur pour remémorer l'histoire de cette ville. Je formule donc un souhait à toute la population. Que les festivités se déroulent dans un atmosphère de gaieté marqué par de nombreuses retrouvailles pour que tous et chacun gardent un souvenir inoubliable de ce 100ième anniversaire.

Avec toute ma fierté de vous représenter à l'Assemblée Nationale du Québec.
Amicalement,

Madeleine Bélanger, M.A.N.
Mégantic-Compton

Madeleine Bélanger

Une ville en fête...

Voilà un siècle le village de Mégantic prenait forme. Autour d'un noyau de premières familles de pionniers qui crurent en l'avenir se développa une communauté qui représente aujourd'hui 6,200 habitants, répartis dans plus de 2,000 familles.

Nous sommes fiers, aujourd'hui, de souligner l'esprit de sacrifices, de détermination et de fierté qui guida la population méganticoise à travers son premier siècle d'histoire.

Parce que des hommes et des femmes de chez-nous ont accepté d'assumer des responsabilités, de contrôler le développement, qui se veut de plus en plus harmonieux, parce qu'ils et elles se sont montrés dignes de la confiance des gens, parce que les citoyens eux-mêmes se sont montrés solidaires aux grandes orientations de l'histoire, nous pouvons, tous et chacun, participer pleinement à la fête "1885-1985" avec le sentiment d'avoir, tous autant que nous sommes mis un peu de nous-mêmes dans cette ville Centenaire.

Et que la fête commence!

JEAN LESSARD, maire



Il n'est pas arrivé souvent que notre communauté prenne le temps d'un regard en arrière pour faire le bilan du travail accompli depuis 1885.

Je ne peux qu'espérer que cette pause historique que nous nous offrons, du 27 juin au 10 juillet, devienne une source d'inspiration d'où jailliront les énergies, le dynamisme et l'audace qu'il nous faut tous pour nous bâtir un avenir toujours plus heureux, toujours plus prospère, où il y aura place pour tous.

Aux organisateurs des fêtes, acceptez mon respect sincère pour la tâche que vous vous êtes donnée. J'invite tous les Méganticois, toutes les populations environnantes et tous les visiteurs à former une belle et grande famille cet été quand éclateront les chants, la danse et la fête.

GUY THÉBERGE
échevin



En cette année 1985, Lac-Mégantic rejoint certaine des municipalités environnantes qui sont devenues centenaires, que l'on songe à Piopolis, Frontenac, Stornoway (125 ans) ou Ste-Cécile de Whitton.

Plus que jamais, devons-nous nous montrer fiers de notre passé, vivre pleinement notre présent et regarder l'avenir avec confiance, aussi longtemps que nous ferons de cette ville une véritable aventure collective.

Je suis persuadé que tous les Méganticois, toutes les Méganticoises profiteront de l'année du centenaire pour célébrer cet événement de manière à en garder un souvenir impérissable.

Parce que nous y vivons et que nous en sommes fiers!

ALEXIS LAPOINTE, échevin



Quel chemin parcouru depuis la proclamation de l'érection du Village de Mégantic en 1885! S'il est vrai qu'il en ait coulé de l'eau sous le pont d'Agnès depuis cent ans, de même serions-nous grandement surpris de chiffrer le nombre de personnes qui ont apporté leur contribution, certains quelques années, d'autres toute une vie, à notre épanouissement communautaire.

Qu'il me soit permis de rendre hommage publiquement à tous ceux et celles qui ont cru à Lac-Mégantic, dans les meilleurs jours, comme dans les heures les plus sombres. Bonne fête à nous tous.

OVILA BOLDUC, échevin



Si le passé est garant de l'avenir, il en existera encore longtemps des hommes et des femmes de la trempe de nos pères et de nos mères qui ont travaillé si durement pour assurer aux leurs une place dans cette région aux richesses multiples.

Ceux dont les noms sont passés à l'histoire ne sont plus là, aujourd'hui, pour constater le fruit de tant d'efforts. Que notre enthousiasme, que nos cris et que nos chants soient le signe de l'hommage que nous leur devons pour avoir rendu centenaire cette ville qui fut, pour la plupart d'entre nous, notre berceau.

Participons aux célébrations tous ensemble.

GÉRALD RODRIGUE, échevin



Il nous tarde tous de célébrer collectivement l'Année Centenaire à Lac-Mégantic. Mais, cette grande fête qu'ont préparée pour nous des dizaines et des dizaines de bénévoles, c'est aux pionniers que nous la dédions.

Ils nous accompagneront durant toutes ces festivités par leurs souvenirs, les images qui nous sont restées d'autrefois, par les livres d'histoire, et les albums de famille qui sont tous de véritables musées en l'honneur des premiers bâtisseurs.

Lac-Mégantic 1885-1985, ce fut tout un défi! À nous et à nos enfants de poursuivre la route.

Joyeuses célébrations à tous les Méganticois et Méganticoises.

JEAN-YVES SÉVIGNY, échevin



Une ville a pris naissance sur la rive du lac Mégantic. Une ville belle, propre et fière à l'image de ceux qui l'habitent.

Une ville invitante, divertissante, pleine de promesses pour les générations qui poussent. Sachant manoeuvrer les techniques les plus modernes, la jeunesse de chez-nous saura réduire encore plus les distances qui nous séparent des grands axes et qui deviendra bientôt notre force, comme région touristique appelée à un grand avenir.

SAMUEL THERRIEN, échevin



ÉDITORIAL

Un Centenaire: un ode à la jeunesse et à la vie à venir!

par Rémi Tremblay

La naissance et la croissance d'une ville passent par des étapes bien différentes que celles que connaît l'homme durant sa courte vie. Plutôt que de vieillir chaque année, de voir ses traits plissés par le travail, son dos courbé par l'effort quotidien, la ville, elle, rajeunit!

Et cent ans après que des pionniers courageux aient choisi d'établir leurs familles dans cette contrée naguère sauvage, loin des grands axes de peuplement que constituaient traditionnellement les deux rives du fleuve St-Laurent, Lac-Mégantic est devenue cent ans plus jeune, plus moderne et combien plus agréable à vivre qu'en ces jours de labeur du siècle dernier.

La célébration d'un Centenaire veut que l'on dépoussièrre les archives, que l'on déterre les souvenirs de nos disparus, que chaque citoyen participe à un curieux pèlerinage à travers l'histoire, de manière à faire rejaillir les grandes valeurs humaines qui voyaient, jadis, aux destinées de toute une communauté.

Le passé de Lac-Mégantic, on s'en rend bien compte aujourd'hui, est riche de grandes oeuvres humaines toutes orientées vers le travail et le développement... un travail acharné, trop souvent ingrat, mais patient... de cette patience et de ce labeur qu'a mis la création d'un monde à faire, par delà des milliards d'années, de notre environnement ce coin de petit paradis où il fait bon vivre.

Ce serait une regrettable erreur que de regarder aujourd'hui l'histoire avec des yeux d'envie. Le contraire serait plus juste; de se mettre par exemple dans la peau des ancêtres de cette contrée et d'imaginer l'espace d'un moment leur stupeur, leur étonnement pour tout le moins, s'ils avaient pu avoir, en 1885, ne serait-ce qu'une vision de ce qu'allait devenir cent ans plus tard cette petite bourgade dressée à l'embouchure du lac.

Tout comme serait grande notre surprise de voir, sur vidéo-clip, ce que nous réserve l'an 2085, pour nous qui sommes d'une génération appelée à ne pas vivre le bi-centenaire.

Tout, dans nos rues, dans nos édifices publics et commerces, sur la face de nos maisons, rappelle que Lac-Mégantic a franchi une étape historique, cette année. Qu'elle est passée de l'âge de la colonisation à l'âge du tourisme, qu'elle a prospéré, malgré les grandes épreuves, les guerres et les crises financières.

Tout nous rappelle aujourd'hui qu'une ville, si petite soit-elle, se doit d'être à l'image de ses citoyens, avec quelque chose d'unique, d'original, avec, en plus de la fierté d'appartenance, un profond sentiment de vivre ici une période de sa vie baignée dans la joie, l'amour et le courage.

T'as cent ans, ma belle... laisse le temps s'arrêter jusqu'au 7 juillet... Lac-Mégantic, laisse-toi aller!

Le village d'Antan t'invite à revivre le passé de Mégantic

Et Claude Fortin recréa le Mégantic d'autrefois en un mois et demi. Que de travail, que d'énergie et que de talent dans la reproduction des seize bâtiments, grandeur réduite, que le public pourra admirer dès l'ouverture des Fêtes du Centenaire, à l'intérieur du gymnase du Centre Mgr Bonin.

Par on ne sait trop quelle magie, le promoteur Claude Fortin a su réaliser, avec des moyens limités, un superbe petit village d'antan qu'on ne pourra manquer de visiter jusqu'au 27 juillet.

L'Hôtel Union, la gare du Canadien Pacifique avec son petit train monté sur de vrais rails, la première chapelle d'Agnès, le magasin général, le bureau du dentiste, l'école, le magasin général, l'étable, le poulailler... et que sais-je encore. Une seule visite n'a pu suffire pour bien se souvenir des moindres détails de cette fresque historique sortie tout droit d'une vision qu'on croyait quasi irréalisable lorsque son concepteur a commencé à l'élaborer, l'hiver dernier.

Le village d'antan a servi de décor récemment à une émission télévisée produite par une équipe de Télé-7, avec l'aimable collaboration de gens de la place déguisés en costumes d'époque...



Jusqu'à Francis qui se laisse aller dans l'ambiance du Centenaire, sur le parvis de la vieille église qui trône magistralement au centre du village d'antan. (Photo l'Écho)



Et en avant la musique... c'est défendu de danser, mais pas de chanter sur le chemin de terre et les trottoirs de bois de la rue Principale. (Photo l'Écho)



Les voyageurs à destination de Sherbrooke, sur le quai s'il-vous-plait. Le train va partir. (Photo l'Écho)



La première église catholique romaine fut érigée dans Agnès en 1883, desservie par le curé de Piopolis, le Rév. Frère J.B.A. Cousineau, personnifié ici par l'abbé Laurent Paré. (Photo l'Écho)



L'ex-maire Henri Nadeau a conduit le train Royal en 1939

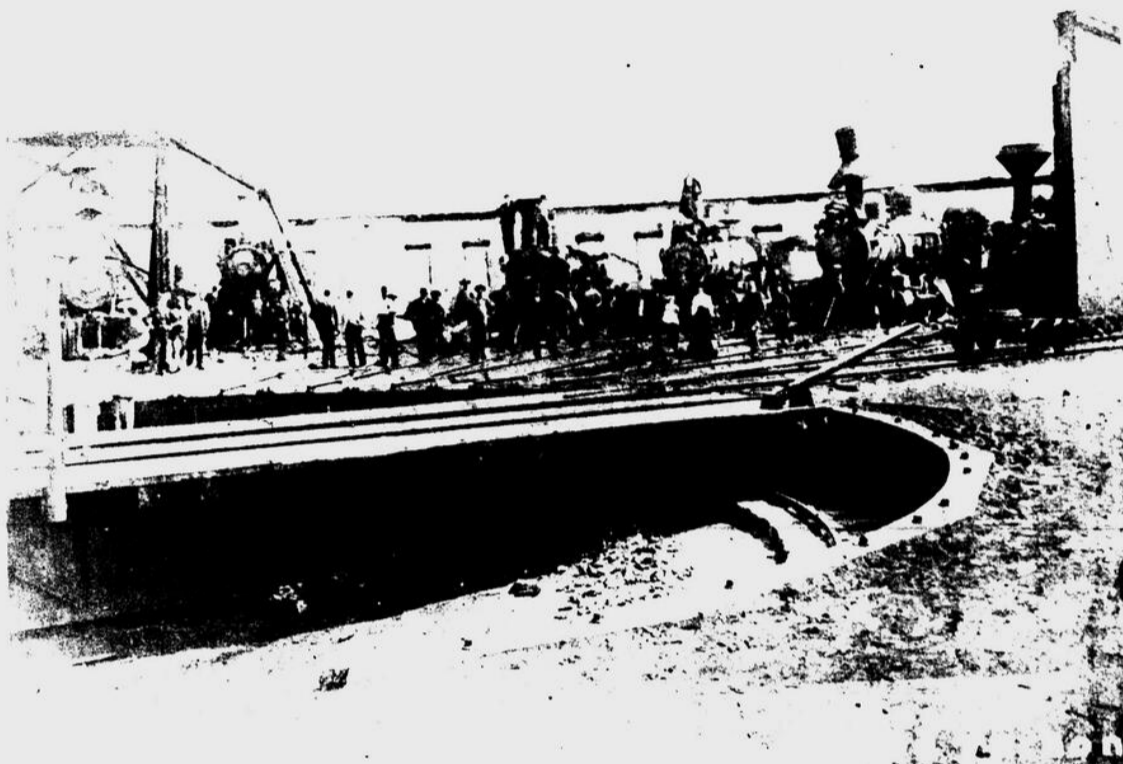
Échevin à Lac-Mégantic durant quatre ans et maire durant trois ans (de 1927 à 1930) M. Jean-Henri Nadeau fit une vénérable carrière dans le chemin de fer, ayant compté 50 années de services au Québec Central Railway.

Avant de conduire son dernier train le 30 octobre 1948, M. Nadeau connut des états de services tout-à-fait remarquables, si bien que le jour de sa retraite, c'est une page de notre histoire qui se tourna avec la fin d'un glorieux chapitre.

Né à St-Henri de Lévis, le 5 octobre 1883, deux ans avant l'érection du village de Mégantic, M. Nadeau entra au service du Québec Central le 25 août 1898 comme cantonnier surnuméraire, pour être promu serre-freins en 1900 et conducteur cinq ans plus tard.

Il vécut à Lac-Mégantic durant au-delà de 25 ans où il épousa Alice Lemay qui lui donna cinq enfants: Gérard, Roland, Henri-Paul, Benoit et Monique. Le 12 juin 1939, le

conducteur Nadeau transporta à bord de son train, de Sherbrooke à Joffre, les passagers peu communs... le Roi et la Reine leur visite en terre canadienne, d'Angleterre, au cours de



Le garage des locomotives du C.P.R. avec sa table tournante. Cette photo date de 1898. Le toit du garage n'était pas encore construit et cette table tournante était manoeuvrée à bras d'hommes. (Photo Collection Gérard Vachon)



Hommage à nos Pionniers

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE



Un petit brin d'histoire:

Benjamin Sulte, qui a publié une si intéressante étude sur l'origine de notre fête nationale, écrivait: "Si j'en crois Racine (Les Plaideurs), il faut remonter au déluge pour expliquer un fait moderne. Il s'agit ici de soutenir que la Saint-Jean Baptiste est plus ancienne que saint Jean-Baptiste lui-même".

On fait mention dans "Les relations des Jésuites" que dès avant 1636, les colons célébraient la saint-Jean, par des feux de joie.

La fondation du mouvement lui-même remonte au 24 juin 1834, à Montréal.

Certaines sections sont plus que centenaires, et on rapporte que, pour y adhérer, il fallait être "de bonnes moeurs et en bonne santé".

Notre Société s'implique dans tous les domaines relevant des droits des Canadiens-Français, et les règlements de la Société Saint-Jean Baptiste du Diocèse de Sherbrooke, stipulent qu'elle en est une confessionnelle catholique dans sa pensée, ses prises de position et son activité. Elle accepte dans ses rangs toute personne qui respecte ce caractère confessionnel, conforme à la foi de la majorité de ses membres.

Son services d'Entr'Aide, fondé à Sherbrooke, en 1939, rend de grands services aux familles éprouvées par le deuil.

La Société Saint-Jean Baptiste du Diocèse de Sherbrooke, depuis plusieurs années décernent un prix annuel:

- Littéraire Juge Lemay
- Sportif Eugène Lalonde
- Musical Valmore Olivier,
- Culinaire Ovide Boucher
- Personnalité féminine de l'année, comité féminin diocésain
- Financier (tout récent) Charles-Émile Bélanger.



Petit souvenir de nos défilés de la Fête de la Saint-Jean.



CONSEIL STE-AGNÈS: J.-Arthur Poulin (président diocésain 1983-85), Mme Thérèse Fillon, secrétaire locale; M. l'abbé Charles-H. Doyle, aumônier; M. Léopold Pilotte, président; M. Léandre Breton, directeur diocésain et président du secteur no 10. À l'arrière: Mme Rachel Lachance, ex-présidente locale, M. Rosaire Fillon, Mme Estelle Breton, M. Jean-Yves Sévigny, et son épouse Liliane, Mme Jeanne Breton, M. Denis Breton, Mme Juliette Pilotte, M. Gérard Lachance, ex-directeur diocésain et Mme Marie Poulin. M. et Mme Léon Charbonnier n'apparaissent pas sur cette photo.

LES PRÉSIDENTS

Me Gérard Lacourcière	1934-36
M. Josaphat Duchesneau	1936-38
Me Ls-Philippe Cliche (relâche jusqu'en 1950)	1838-40
Me Ls-Philippe Cliche	1950-51
M. Grégoire Duquette (relâche jusqu'en 1959)	1951
M. Paul Genest	1959
M. François Maillet	1959-60
M. Richard Massicotte	1960-62
M. Gérard Lachance	1962-63
M. J.-Arthur Poulin	1963-66
M. Jules Huard	1966
Mme Rachel Lachance	1966-72
M. Léandre Breton	1972-75
Mme Cécile Charbonnier	1975-77
M. Léopold Pilotte	depuis 1977

LES SECRÉTAIRES

M. Alphonse Cauchon	1934-50
M. Gaëtan Poulin	1950-51
M. Philippe Fauteux	1959
M. Paul Mathieu	1959-60
Dr J.-Marcel Garon	1960-62
M. Germain Lessard	1962-64
M. Paul Lachapelle	1964-66
Me Jacques Lacourcière	1966
Mme Blandine Lachance	1966-67
Mme Cécile Charbonnier	1967-68
Mme Claudette Lessard	1968-71
M. Léopold Pilotte	1971-75
Mme Thérèse Fillon	depuis 1975

Un inspecteur d'école au rapport 1896

N.D.L.R.: Retranscription des notes d'un inspecteur d'école au début de la fondation du Village Mégantic)

J'ai fait, ce vingtième jour de novembre 1896, la visite à l'école de l'arrondissement No 1 de la municipalité scolaire du Village Mégantic tenue par la révérende Mère Sr Thomas de Canterbury de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, aidée de six institutrices dont trois religieuses et trois laïques brevetées.

J'étais accompagné de Messieurs Huard et Lachance, commissaires d'écoles et de M. L. Bécigneul, secrétaire-trésorier. Éléves inscrits: 152 garçons et 152 filles. Éléves présents: 125 garçons et 128 filles. Assistance moyenne: 256.

Les salles de classes ne sont pas assez grandes pour que chaque élève ait au moins 150 pieds cubes d'air. L'école n'est pas convenablement pourvue de cartes géographiques, de globes et des autres

objets exigés par les règlements.

Le journal d'appel n'est pas approuvé. Il faudrait commencer à conserver les archives de l'école.

Dans l'enseignement de la lecture, chez les élèves de la première, de la deuxième et de la troisième année, il faudra porter une grande attention à l'articulation, à l'intonation et à l'expression.

Chez les élèves de première et de deuxième années, il faudra maintenir plus de discipline.

L'enseignement de l'arithmétique chez les commençants doit être bien suivi.

Village Mégantic
le 20 novembre 1896

7 juin 1898

J'ai visité cette école ce 7^e jour de juin 1898. Étaient présentes: 153, inscrites: 181. Assistance moyenne: 127.

Remarques: J'ai laissé quelques livres pour la distribution des récompenses de la fin de l'année. Le titulaire devrait s'abonner à l'"Enseignement Primaire" et mettre en pratique les méthodes et les procédés qui y sont suggérés. Les élèves ont fait des progrès satisfaisants cette année. L'enseignement de l'arithmétique a été bien suivi.

Les Révérendes Soeurs méritent de l'encouragement et des félicitations pour leurs efforts quotidiens à faire progresser leurs élèves.

Quatre jeunes filles se présentent à subir le 5 juillet prochain un examen pour l'obtention du brevet de capacité.

La discipline de l'école est très bonne.

LE 16 JUIN 1904

Récompenses décernées: Éva Gaulin, 6 ans, lecture: "La Fortune de Cyprien". Germaine Guay, 9 ans, écriture "St-François d'Assise". Marie-Rose Lessard, 10 ans, Succès "Une dette de coeur". Esther Lefebvre, 13 ans, Anglais "Our Country".

Marie Lachance, 11 ans, Succès "À la recherche de la vérité". Agnès Duquette, 16 ans, Anglais, "Life of St-Ligori". Zoé Bureau, 15 ans, Succès, "Voyage au Canada". Marie-Louise Vermette, 16 ans, écriture, "Le mariage clandestin".

APPRECIATIONS:

Les fenêtres, les portes et la couverture ne sont pas en bon état. Deux salles de classe n'ont pas le nombre requis de pieds cubes d'air pour chaque élève. La ventilation fait défaut. Les salles de classe ne sont pas séparées les unes des autres par un bon mur ou par un colombage. L'assiduité laisse à désirer. Les institutrices ne sont pas suffisamment rémunérées.

Je constate que la méthode du mot à mot est remplacée très heureusement par des questions auxquelles l'élève est obligé de répondre. Grâce à cette façon d'enseigner, les progrès en histoire, en géographie, en grammaire sont sensibles et remarquables.

1885 - BON ANNIVERSAIRE - 1985

Méganticois,
vous pouvez porter avec fierté
ce centième anniversaire qui est le fruit
de votre audace et de votre bon coeur.

BOULANGERIE

ROUSSIN
ROUSSIN

C.P. 696, 219 BOUL. CAQUETTE
THETFORD MINES, QUEBEC
G6G 5V1

Notre boulanger
depuis 1930

TEL.: 338-4508

PROCLAMATION

CANADA
PROVINCE DE
QUÉBEC
(L.S.)

9 janvier 1885

L.R. MASSON.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni et de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

À tous ceux à qui ces présentes parviendront ou qu'icelles pourront concerner - SALUT.

L.O. Taillon, } ATTENDU que, sur présentation au Proc. Gén. } Conseil du comté de Compton, d'une requête des deux tiers des électeurs municipaux qui sont en même temps propriétaires habitant un certain territoire situé dans les limites de la municipalité du township de Whitton, dans le dit comté, dans Notre Province de Québec, demandant l'érection de ce territoire en municipalité de village, le dit conseil a nommé Joseph Napoléon Thibodeau, surintendant spécial, aux fins de visiter le dit territoire, de constater le nombre de maisons y bâties et habitées et de faire rapport sur la dite requête; ET ATTENDU que le dit surintendant spécial a fait au dit conseil un rapport mentionnant le nombre de maisons bâties et habitées sur le dit territoire et la désignation des limites qui, dans son opinion, doivent être assignées au dit territoire, contenant au moins quarante maisons habitées dans une étendue n'excédant pas soixante arpents en superficie; ET ATTENDU que le dit rapport du dit surintendant spécial a été homologué sans amendement que le Conseil du dit comté de Compton; ET ATTENDU que le Lieutenant Gouverneur de Notre Province de Québec, par et avec l'avis du Conseil Exécutif de Notre dite Province, a approuvé le dit rapport avec des amendements.

À CES CAUSES, sous l'autorité du Code Municipal de la Province de Québec, Nous avons déclaré et ordonné et par les présentes déclarons et ordonnons que le territoire borné et décrit comme suit, savoir:

"Le Bloc Réserve et les lots de soixante-treize à quatre-vingt-quatre inclusivement des rangs No 1 sud-ouest et No 1 nord-est de Whitton, et les lots numéros un jusqu'au numéro neuf inclusivement, des rangs onze et douze (ou rang A) de Whitton," est et sera détaché de la municipalité du township de Whitton, dans le comté de Compton, et formera à l'avenir une municipalité séparée sous le nom de "MUNICIPALITÉ DU VILLAGE DE MÉGANTIC", et par les présentes Nous constituons et érigeons le dit VILLAGE DE MÉGANTIC, en une municipalité de village, conformément aux dispositions du dit code municipal.

De tout ce que dessus Nos féaux sujets et tous autres que les présentes pourront concerner, sont par les présentes requis de prendre connaissance et de se conduire en conséquence.

En Foi de Quoi, Nous avons fait rendre nos présentes Lettres-Patentes, et à icelles fait opposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Québec: Témoins, Notre Fidèle et Bien-Aimé l'honorable LOUIS FRANÇOIS RODRIGUE MASSON, Lieutenant-Gouverneur de la dite Province de Québec, membre de notre Conseil Privé pour le Canada.

À Notre Hôtel du Gouvernement, en Notre Cité de Québec, dans Notre dite province, ce NEUVIÈME jour de JANVIER, dans l'année de Notre-Seigneur mil huit cent quatre-vingt-cinq et de Notre Règne la quarante-huitième.

Par ordre,

J. BLANCHET
Secrétaire

PRODUITS LAITIERS



PURDEL

Coopérative Agro-alimentaire

distributeur des produits laitiers Régal
c'est tout une gamme de produits naturellement bons!

Voici ce que votre LAITIER RÉGAL a pour vous tous les matins:

lait	yogourt	lait au chocolat
crème	fromage	jus et breuvages
beurre	fromage cottage	eau de source
margarine	crème sûre	

JOYEUX CENTENAIRE MÉGANTICOIS

pürdel

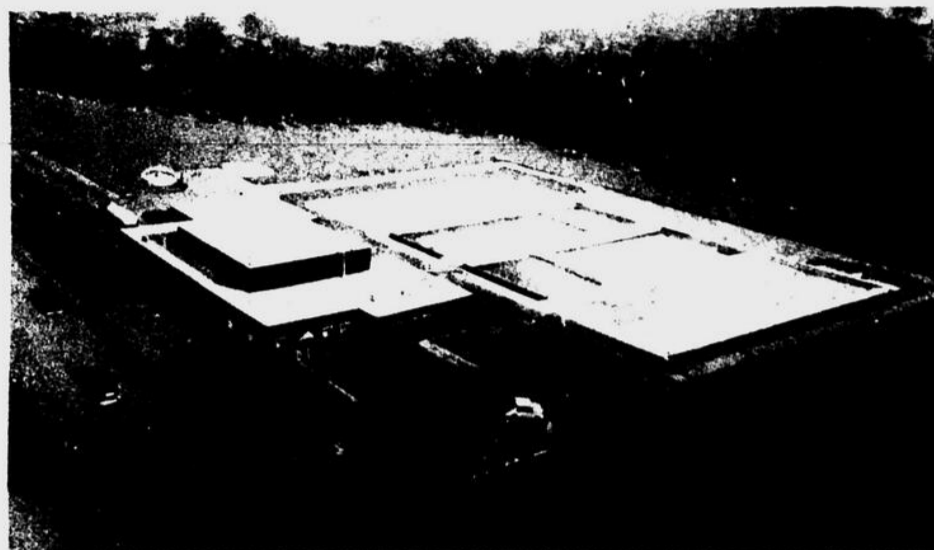
COOPÉRATIVE AGRO-
ALIMENTAIRE

La compétence en ingénierie
au service des Méganticois depuis 1928

Le Groupe TEKNIKA

est heureux d'offrir à la population
de Lac-Mégantic ses vœux d'un

JOYEUX
CENTENAIRE
1885-1985



Maquette de l'usine d'épuration des eaux usées, rue Wolfe, Lac-Mégantic.

Le groupe TEKNIKA offre des services multidisciplinaires à la région de Lac-Mégantic par l'entremise des ses firmes:

Les consultants

**Lemieux, Royer, Donaldson
Fields et Associés Inc.**

- Génie municipal et routier
- Traitement des eaux usées et potables
- Structure des bâtiments

Les consultants

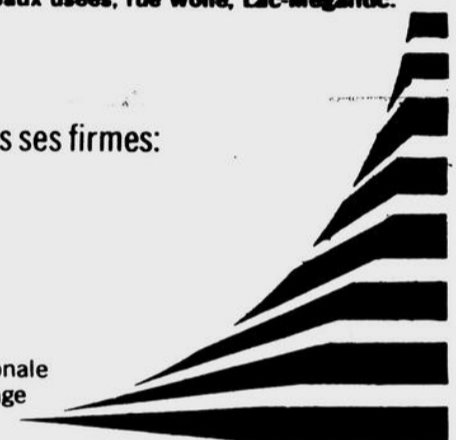
**Latendresse, Demers Teknika Inc.
et Associés Inc.**

- Mécanique - électricité

- Aménagement

- Hygiène industrielle
- Conservation de l'énergie

- Planification régionale
- Urbanisme - zonage
- Environnement



LAC-MÉGANTIC - 5240 Boul. des Vétérans (819) 583-2431

Le Groupe Teknika
1-800-567-6927 (Sherbrooke)

Hommage aux femmes de notre histoire locale

Hommage aux femmes
de notre histoire locale

"Qu'il est doux de se bercer
Des souvenirs qui, fugitifs,
Floues ou distincts, en nous
captifs,

S'estompent dans la brume
du passé.

Ils émergent du creux de
notre être,

Quelquefois tendres, amers ou
durs,

Jetant un peu de clair-obscur
Sur le temps qui nous a vus
naître."

par Agnès Talbot Quirion

Pour vous, j'ai rejoint
plusieurs femmes, des femmes
qui se souviennent. Avec

elles, j'ai remonté le temps et
retiré de l'ombre quelques-
unes qui ont marqué l'histoire
de notre ville.

Dans le secteur de la santé,
au fil des ans, rencontrons
Madame Adélar Blais (Alma
Paradis), fondatrice de
l'hôpital Blais. Alma a vu le
jour le 26 octobre 1896 à Ste-
Herménégilde de Compton.
À l'âge de quatorze ans, le 11
juillet 1910, elle épousa Adé-
lard. De cette union, naquirent
neuf enfants: Yvette,
Denis, Jeannine et Réal morts
en bas âge; Yvonne, Paul,
Émile, Donat, Hector et
Jean-Marie. Elle n'avait que
seize ans lors de la naissance
de son premier enfant.

Alma Paradis Blais, sans

cours particulier, était connue
et reconnue au sein de la com-
munauté. Comme elle agissait
déjà en sage-femme dans le
milieu, les médecins de l'épo-
que la pressèrent de transfor-

mer en hôpital sa grande mai-
son familiale, située au coin
des rues Dollard et Cousi-
neau. Elle aménagea donc dix
lits et une pouponnière. Son
premier patient me confiait
que l'Hôtel-Dieu de Québec
l'avait retourné chez lui pour
mourir. Pendant quatre ans,
le dévouement et la patience
de Mme Blais ont eu raison de
la maladie et cet homme,
aujourd'hui octogénaire, se
porte à merveille. Alma Blais

était secondée dans sa tâche
par sa fille Yvonne, une autre
femme de valeur. Pour cette
jeune et même très jeune fille,
ce ne devait pas toujours être
facile de côtoyer la maladie et
la mort. Pour elle, il n'y avait
pas ou peu de loisir car, outre
le soin des malades, la cuisine,
la buanderie, le ménage, la
tenue des livres occasionnaient
un travail constant, sans pour
cela négliger la famille.

Lors de l'épidémie de
typhoïde en 1938, il fallut
ajouter trente-cinq lits au
petit hôpital pour soigner
toutes les personnes atteintes
de cette grave maladie.

Toujours dans le domaine
de la santé, je vous présente
Maria Thibault, l'unique
MARIA THIBAUT. Pendant
trois ans, Maria enseigna
à Woburn, Piopolis et Milan.
Elle décide ensuite d'entre-
prendre un cours d'infirmière
à Sherbrooke. De retour à
Lac-Mégantic, Mlle Thibault,
fière de son nouveau diplôme,
offre ses services aux méde-
cins de l'endroit pour le soin
des malades à domicile. Le
plus souvent, l'infirmière à
domicile participait à l'accou-
chement et s'occupait de la
mère ainsi que du nouveau-
né. Son salaire journalier ne
fait pas envie à celui des infir-
mières d'aujourd'hui; il va-
riait de deux à cinq dollars. Il
y avait aussi de la discrimina-
tion à cette époque; il fallait
savoir manoeuvrer pour obte-
nir son tour de service.

Puis vint l'Unité sanitaire
vers 1939. Les frais adminis-
tratifs étaient répartis entre

trois partenaires: le premier
tiers des fonds était assuré par
la Fondation Rockefeller à la
condition que les deux autres
participants, tels le Gouver-
nement du Québec et le
Conseil de Comté acceptent
de verser les deux parties res-
tantes. Les salaires alloués au
personnel étaient modestes.
Les infirmières partageaient
leurs heures de travail entre
l'Unité, les foyers et les écoles.
La vaccination des nouveau-
nés et des enfants d'âge pré-
scolaire, l'alimentation des
bébés, la prévention étaient
quelques-unes de leurs princi-
pales tâches. Visiter les écoles,
même celles des rangs, pour
effectuer les examens des
yeux, des oreilles et de la tête
et enseigner la propreté, exi-
geait un effort considérable.
Garde Thibault aimait beau-
coup les enfants; avec son
sourire habituel, elle les met-
tait à l'aise et s'en faisait des
amis. Sa douceur, sa compré-
hension et sa grande huma-
nité ont conquis tous ceux
qu'elle a côtoyés.

"Nous n'avions pas d'ou-
tils pour travailler: quelques
dépliants fournis par une
compagnie d'assurances, c'est
tout!" m'a-t-elle avoué.

"Il ne fallait surtout pas
entrer en contradiction avec
le médecin de famille!"
ajoutait-elle.

À l'apparition des maladies
contageuses telles: diphtérie,
scarlatine, typhoïde, etc... le
Département de l'hygiène
publique placardait les mai-
sons dont les habitants étaient
contaminés. La pancarte,
imprimée en gros caractères

noirs, se lisait comme suit:
DÉFENSE D'ENTRER,
MALADIE CONTAGIEU-
LE. Le personnel de l'Unité
sanitaire devait user de per-
suation pour faire accepter
l'affiche aux gens concernés.

Maria Thibault n'a que des
éloges pour la population du
Comté, qui compréhensive,
coopérait avec les infirmières
pour s'améliorer. Maria est
une de nos concitoyennes les
plus respectées de notre ville.

Socialement, d'autres fem-
mes travaillèrent au mieux-
être de la collectivité. En ce
sens, avez-vous déjà entendu
parler de Madame Aldéa
Beauchemin Gosselin? C'était

Beauchemin Gosselin? C'était
une employée de la compa-
gnie de téléphone Bell. Dans
le but d'aider les familles pau-
vres, Aldéa a fondé l'Assis-
tance maternelle. Cette asso-

ciation fabriquait des layettes
pour les bébés qui allaient
naître; quelques femmes cou-
saient des vêtements, d'autres
en tricotaient et le tout était
offert gratuitement aux futu-
res mères dans le besoin. C'est
un bel exemple de solidarité!

Une autre que je tiens à rap-
peler à votre souvenir, c'est
Madame Anna Lachance Du-
rand. Anna Lachance, épouse
de Monsieur Emmanuel Du-
rand et née à Lac-Mégantic
n'est pas passée inaperçue
dans sa ville natale. Anna
excellait en tant que sage-
femme et les déshérités occu-
paient une grande place dans
sa vie. Mme Durand a été
l'instigatrice de l'Oeuvre de
St-Vincent-de-Paul à Lac-
Mégantic. Organisant des
bazars, Anna en versait les
profits aux familles démunies

(Suite à la page A-8)



GARDE MARIA THIBAUT



MARIA LACHANCE (assise au centre) alors qu'elle était hono-
rée en 1982 par des retraités de l'enseignement.

Le chemin de fer du C.P. Rail

Une présence centenaire!



Le Canadian Pacific Railway accueillait ses passagers dans cette gare, vers les années 1914, à Lac-Mégantic. Le trafic ferroviaire y était important, déjà à cette époque.
(Photo Archives du Canadien Pacifique)



Le C.P. R. donnait de l'emploi à plusieurs dizaines de personnes de Lac-Mégantic vers 1948, comme le montre cette photographie de Astra prise devant la nouvelle gare Union avec tout le personnel local.
(Photo: Gracieuseté de Thérèse Laroche)

Hommage aux...

(Suite de la page A-7)

de la ville. Quand le prêtre de la paroisse avait besoin d'aide pour ses ouailles ou pour son église, il frappait à la porte des Durand; aussi at-t-on surnommé leur maison de "deuxième presbytère"!

Pour préparer les banquets d'ordination, des visites de l'évêque ou les soupers paroissiaux, Anna Durand était là. On pouvait compter sur elle et sur son dévouement.

Elle faisait aussi partie des "Dames Patronnesses" tout comme Mesdames Thibault, Blais, Paradis, Cliche, Huard, Stearns et beaucoup d'autres.

Faisons un petit détour dans le milieu scolaire. Tout le monde connaît MADEMOISELLE MARIA LACHANCE âgée, aujourd'hui, de quatre-vingt-douze ans. Avec elle, il n'était pas question de faire l'école buissonnière! Dès l'âge de dix-sept ans en 1910, elle a débuté dans l'enseignement et s'est dévouée pendant de nombreuses années auprès des jeunes de Lac-Mégantic. Maria m'a parlé des difficultés du temps; des classes allant jusqu'à soixante élèves, des salaires dérisoires de vingt-cinq dollars par mois. C'était aussi la période des inspecteurs d'école qui venaient exécuter leur numéro et "traumatiser" élèves et enseignantes.
MADEMOISELLE LU-

CETTE ST-PIERRE, autre institutrice émérite, a enseigné le cours préparatoire, à l'école Agnès, durant de longues années.

Le Couvent, érigé en 1895, a été dirigé par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame tandis que le Collège, inauguré un an plus tard, a été confié aux Frères du Sacré-Coeur. Quand ceux-ci décidèrent d'accueillir des femmes dans le corps enseignant du Collège, Mlle St-Pierre a dû jouer des coudes pour avoir sa place. C'était plus près de la maison familiale." Elle avait voyagé assez longtemps à l'autre bout de la ville, beau temps, mauvais temps". Lucette obtint enfin le poste. Plus tard, d'autres suivirent, telles les institutrices: Fortier,

Lachance, Champagne, Quirion, Arguin, Poirier...

Et que dire de ces citoyennes qui ont accru la population par leurs maternités répétées! Leur courage, n'ayant d'égal que leur constance, les a soutenues dans l'accomplissement des humbles tâches quotidiennes qui ont contribué à l'épanouissement de nos familles.

Hommage à celles qui, aujourd'hui comme hier, parcourent leur chemin, sans bruit, dans le silence de leur solitude. À l'occasion de son centenaire, que Lac-Mégantic se souvienne et salue bien bas toutes ces femmes qui ont enrichi notre ville et participé à son développement depuis plus d'un siècle.

Chanson du Centenaire

INVITATION

Refrain:

Venez vous tous, on vous invite,
Venez fêter le centenaire,
Venez, venez, am'nez-vous vite,
Lac-Mégantic saura vous plaire!

Couplet I:

Cent ans de vie, il faut que ça s'fête,
Rendons hommage aux pionniers,
Fervents amants de la conquête,
C'étaient des gens hospitaliers.

Refrain...

Couplet II:

La hache refoulait la forêt,
Découvrant le lac, la montagne;
La terre n'ayant plus de secret,
Ils déroulèrent la campagne.

Refrain...

Couplet III:

Avec leurs femmes à leur côtés,
Ils trimaient du matin au soir;
Contemplant l'oeuvre inachevée,
Dans leurs yeux, brillait de l'espoir!

Refrain...

Agnès T. Quirion

(mélodie suggérée:

"Ah! que l'hiver" de Gilles Vigneault

Méganticois,
Méganticoise,



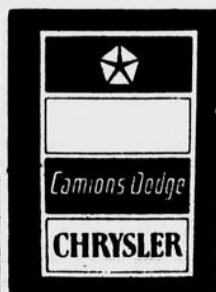
Joins-toi
à nous pour
célébrer les
cents ans de
LAC-MÉGANTIC
dans la fête



YVON ROSA
président
AMICAL AUTO



RAYMOND
LATULIPPE
vendeur



Amical
AUTOMOBILES
INC.

4094 Laval

LAC-MÉGANTIC

PLYMOUTH - DODGE - CHRYSLER

Le pont:

Un trait d'union entre deux

Le premier pont sur la rivière Chaudière, qui unissait les villages d'Agnès et de Mégantic, ne suffisait pas toujours à contenir le gonflement des deux printannières. Aussi devait-on ériger une passerelle de fortune pour piétons. Déjà en 1902, le transport était réglementé sur le pont d'Agnès. Avis au trafic lourd inscrit sur un panneau surplombant la charpente du pont "WALK OR PAY 2\$", traduction libre "PASSEZ AU PAS OU PAYEZ 2\$". À cette époque, le poids le plus lourd qui avait à franchir le pont était l'attelage à chevaux. Aussi fallait-il que le conducteur de l'attelage maintienne ses bêtes au pas, et non au trot, encore moins au galop, car la structure en bois ne permettait pas pareille manoeuvre. L'amende était forte, mais heureusement, les conducteurs étaient conscients du danger et respectaient la consigne, évitant ainsi la catastrophe.

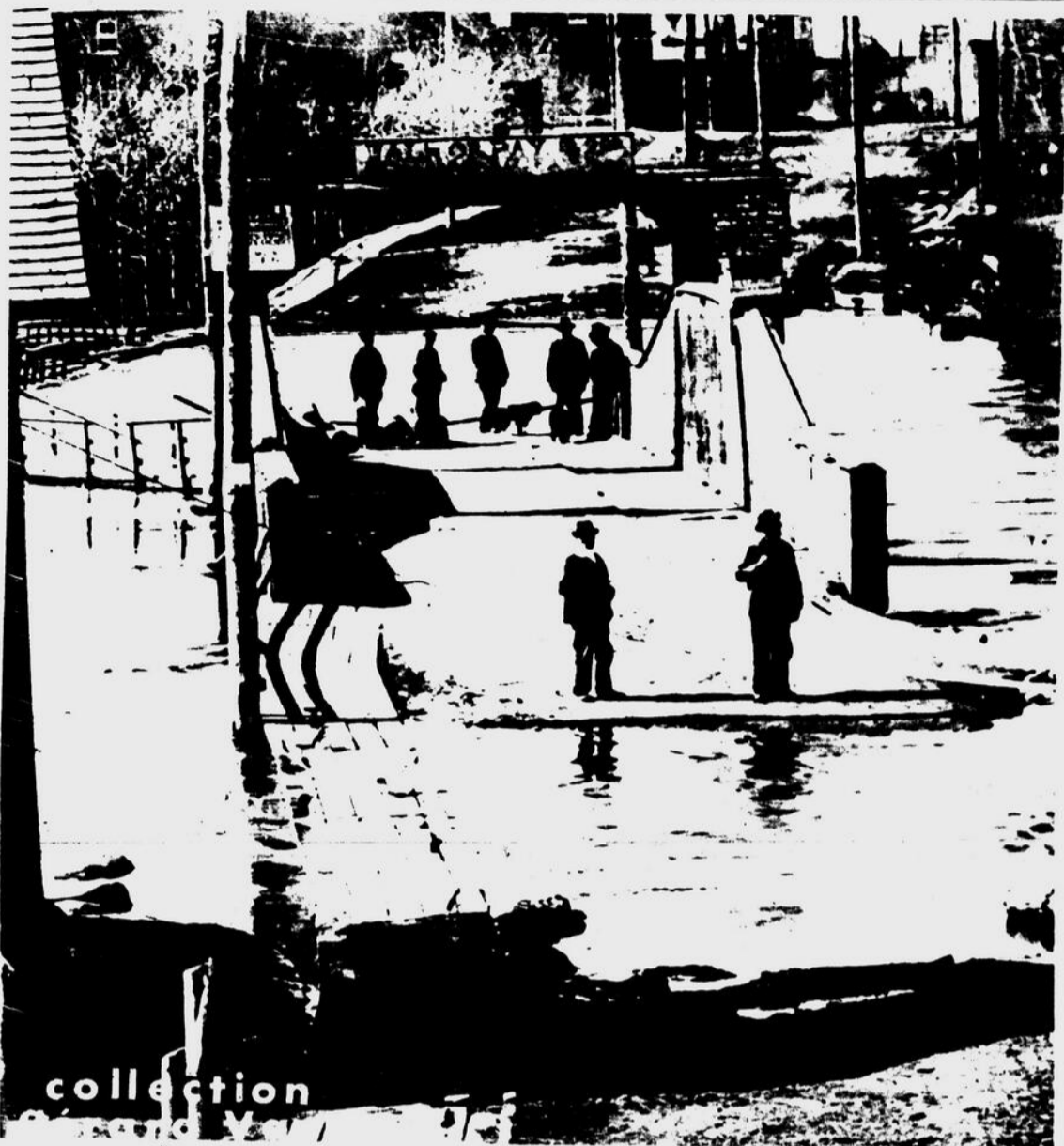
(Photo Collection Gérard Vachon)



Le Pont et Source de la Chaudière, Lac Mégantic, Que.

Plus tard, bien avant la construction du Centre Mgr Bonin, autour des années '30, un pont de ciment vint franchir la Chaudière, là où elle prend sa source. Les attelages de chevaux avaient été remplacés déjà par de fidèles voitures à moteur.

(Photo: courtoisie Henri-Paul Nadeau, Mont-Royal)



Ils sont venus...

Un mot d'ordre:

Participation

Ils sont venus de loin,
Avec, pour tout bagage,
Leurs bras et leur courage,
L'histoire en est témoin.

Sans vanité, sans peur,
Avec vivacité,
Un lieu, ils ont cherché
Où cacher leur bonheur?

Par le lac, attirés,
Autour, se sont ancrés.
Cet oeil clair, grand ouvert
Sur toute l'immensité,
Sera leur univers.
Ils les a envoûtés.

Défricher, labourer,
Peiner, sans rien compter,
Arracher à la terre,
De l'été à l'hiver,
Le blé, le grain, le pain
Du jour, du lendemain.

À l'ombre de leur clocher,
Ils ont pu méditer.
Imbus d'une foi profonde,
Ils ont conquis le monde.

Ils n'étaient qu'une poignée
Lors de leur arrivée.
De l'amour des naissances,
Naîtra la descendance.

Pays de froid, de vent,
Pays d'enchaînement,
Bâti par notre race,
Allons, suivons sa trace!...

(Lac-Mégantic) - Le personnel et la direction de l'hebdomadaire de l'Écho de Frontenac, qui compte cette année 56 ans d'existence, désirent inviter les citoyens et les citoyennes de la ville de Lac-Mégantic, les voisins des municipalités environnantes et tous les visiteurs du Québec et de l'étranger, à participer nombreux à toutes les activités qui vous sont offertes en 1985 dans le cadre des Fêtes du 100^e anniversaire de Lac-Mégantic.

Nous sommes persuadés que si chaque Méganticois et chaque Méganticoise profite de l'événement pour manifester sa fierté, le souvenir d'une grande réjouissance collective passera à travers les temps.

Cent ans, ce n'est pour notre ville qu'une étape, le passage du passé au futur. À nous tous d'en conserver un souvenir impérissable.



AGNÈS T. QUIRION
(Fév. 85)

FÊTONS JOYEUSEMENT LES 100 ANS DE LAC-MÉGANTIC



Nous ne pouvons quitter notre local de la rue Dollard sans un dernier regard sur le passé de cette artère qui n'était encore qu'à l'état embryonnaire en 1915, au moment où F.X. Vachon pris ce cliché du haut du clocher de l'église Ste-Agnès.

Au plaisir de vous servir bientôt depuis notre nouveau local de la rue Laval.



Philippe MERCIER inc.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

4783 Dollard - LAC-MÉGANTIC - 583-2622

Frère Alphonsius rendit l'âme au Sacré-Coeur à l'âge de 16 ans

"Cette belle âme de vertus s'endormait paisiblement près du coeur de son petit Jésus qu'il aimait si profondément".

Conrad Lachance naquit le 16 juillet 1918 à St-Benoit-Labre, dans la Beauce, en pleine campagne canadienne. Ses horizons furent d'abord "les bois, les prés, le ciel qui change avec les heures et l'eau d'une mince rivière qui change avec lui".

Bientôt Conrad vit son horizon se borner aux murs d'une classe. Mais l'enfant ne semble pas en avoir trop souffert puisqu'il connut des succès dès ses premiers contacts avec les livres. Tant et si bien que le garçonnet sera un des premiers de sa classe à notre école de Lac-Mégantic d'où ses parents iront le fixer vers sa dixième année au collège d'Arthabaska.

Ce nouveau milieu ne fut guère différent pour notre jeune écolier. Il y trouvera des horizons plus captivants encore, de l'air pur, du soleil, de la vie, un lac aux bords tantôt cultivés et accueillants, tantôt boisés et sauvages, des gens simples apparentés à ceux qu'il venait de quitter à Lac-Mégantic, des camarades enjoués et travailleurs. C'est dans cette ambiance qu'il évolua pendant quelques années

jusqu'à ce que le Sacré-Coeur vint le reprendre pour le transplanter dans une atmosphère plus favorable au développement de sa personnalité.

Mais comment expliquer que cet enfant qui, jusqu'ici, semblait avoir respiré la vie par tous ses pores, devint un adolescent aux membres frêles et à la santé fragile? Peut-être était-ce une faiblesse congénitale, héritée de sa mère morte toute jeune. Conrad triompha cependant de cette crise de santé.

L'année suivante, il avait déjà meilleure mine. Ses succès en classe étaient plus accentués. Sa piété prenait de la consistance. Le directeur de l'école, qui avait admiré jusque là son intelligence déliée, sa volonté tenace, sa piété soutenue, sonda le coeur du jeune élève sur ses projets d'avenir. Après réflexions et prières, Conrad donna une réponse claire et généreuse... il voulait être Frère du Sacré-Coeur.

L'entrée au noviciat se fit le 25 juillet 1932. Les qualités du jeune homme continuèrent de s'accroître. Sous une nature

timide et un extérieur plutôt quelconque, on décela une intelligence vive, un caractère bien trempé, beaucoup de docilité naturelle. Peu porté aux jeux bruyants, le nouveau juvéniste s'adonna aux délassements paisibles où la réflexion l'emporte sur l'habileté physique. Il se livra à la lecture sérieuse et fortifia son esprit de pondération.

Aussi, au noviciat devint-il une âme intérieure et sacrifiée. Il s'y laissera pétrir comme une cire molle sous l'influence de la grâce inondant sa belle âme de quinze ans. C'est que cette nature frêle recelait une volonte virile capable de fortes vertus. Ses confrères en témoignent; sa maladie et sa mort le mettront en lumière particulièrement.

Le 15 août 1934, Conrad Lachance, devenu le Frère Alphonsius, se voua au Sacré-Coeur par les liens de la sainte profession. Il apporta une grande ferveur à cet acte solennel. C'est sans doute à ce jour qu'il s'offrit au Sacré-Coeur comme "victime réparatrice des communions sacrilèges", acceptant dans ce but "soit des souffrances intérieures ou extérieures, soit la mort même si le Divin Maître l'exigeait". Il fallait être pris au mot.

Vers la fin de septembre, son scolasticat à peine commencé, le Frère Alphonsius se sentit très mal. Il fut contraint de se mettre au lit où un abcès pulmonaire le cloua pendant de longs mois.

Durant cette lente agonie, le patient ne perdit pas de son calme habituel et de sa résignation constante. Il supporta tout sans se plaindre, à la grande édification de son entourage, soit à l'infirmerie de la Maison Mère soit aux hôpitaux de St-Hyacinthe et d'Arthabaska.

Enfin, le 30 novembre 1934, à 7 heures du soir, entouré de son père et de ses Maîtres, des juvénistes et des novices, il rendit au Sacré-Coeur sa belle âme réparatrice.

Ainsi la porte du temps s'est-elle refermée sur lui pour toujours. Il a vécu peu d'années, mais il semble avoir beaucoup amassé.

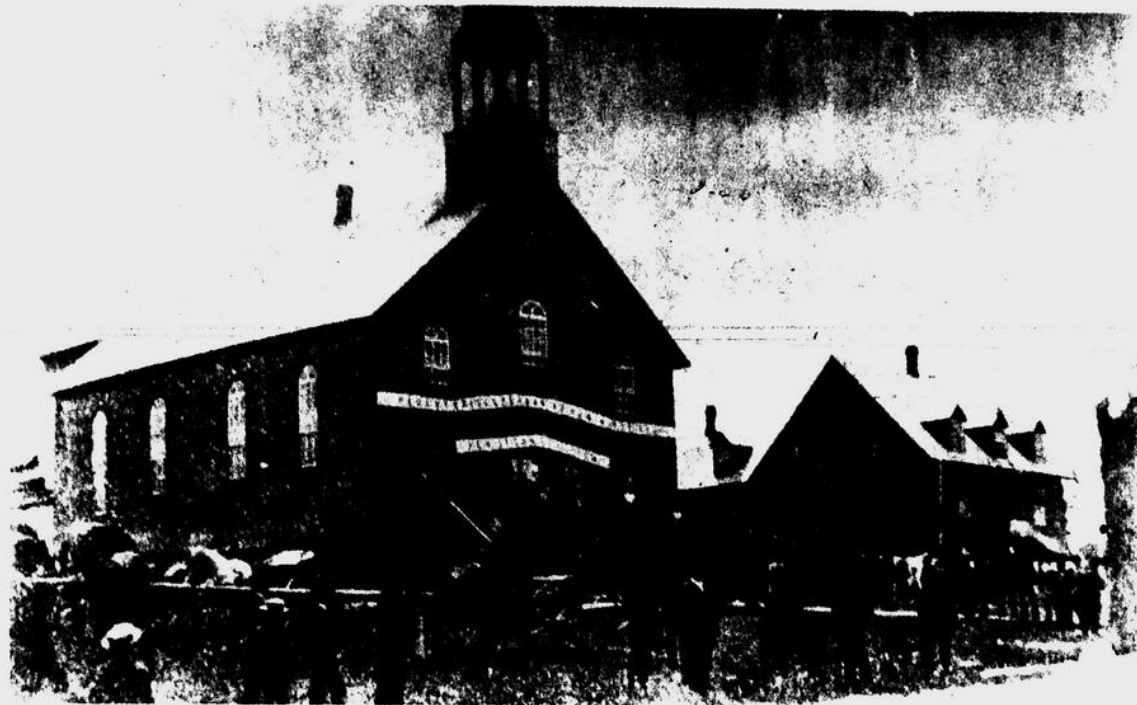


Photo de la Chapelle d'Agnès, construite en 1881, à droite le presbytère aujourd'hui propriété de M. Jos. Miller.

Hommage aux CITOYENS et CITOYENNES qui ont bâti LAC-MÉGANTIC durant un siècle

collection
Gérard Vachon



Le premier camion à incendie de Mégantic, en 1930, conduit par M. Philius Roy, chef électricien de la ville. Près de lui, à l'arrière du camion, le chef des polices et des pompiers, M. Alfred Dostie. (Photographe inconnu)

Audet et Mégantic Transport

TRANSPORT GÉNÉRAL

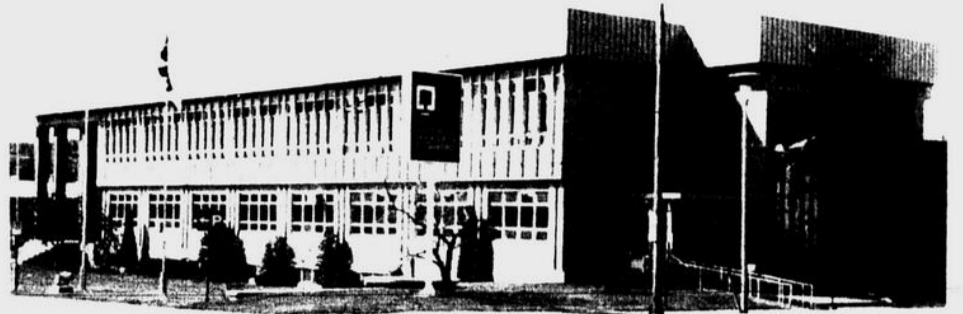
Jean-Yves Sévigny, prop.
Mario Sévigny, contrôleur

3654 Lemieux, Lac-Mégantic

Bureau: 583-0484
583-2230



Frère Alphonsius (Conrad Lachance) - 1918-1934.



1885
—
1985



La rue Laval en 1913 (en haut) et en 1914 (en bas) vue de deux angles différents. En bas, c'est la sortie de la grand'messe, un événement que peu de gens manquent.

En haut, l'Hôtel de Ville en 1985 - Celle du bas, une partie de la rue Maple en 1912, durant la construction de l'église Ste-Agnès. À gauche, l'édifice de la Banque de Commerce et celle du Dr Codère. (Collection Gérard Vachon)



La rue Maple (Frontenac) avec ses arbres frimassés, à l'endroit où se situe aujourd'hui l'Hôtel de Ville. (1918 - Studio Gérard Enr.)

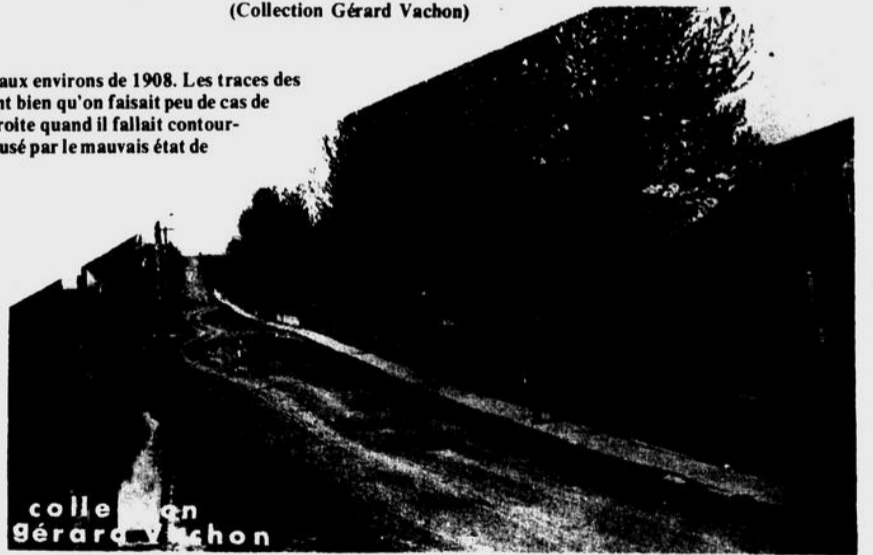


En 1913, inauguration des nouvelles parties du Couvent de la Congrégation Notre-Dame (Garderie Coco-Soleil), rue Dollard. Comme à toutes les grandes occasions les belles de l'époque (les autos bien sûr!) étaient toutes au rendez-vous. (Collection Gérard Vachon)



Le moulin à scie de la Lake Megantic Pulp, tel que construit par la Compagnie Nantaise en 1881 et incendié en 1897. (Photo J.P.Jones - Collection Gérard Vachon)

Rue Agnès, vue du viaduc, aux environs de 1908. Les traces des voitures à chevaux montrent bien qu'on faisait peu de cas de l'obligation de garder sa droite quand il fallait contourner un "ventre de boeuf" causé par le mauvais état de la chaussée.



JOYEUX CENTENAIRE AUX MÉGANTICOIS
et FÉLICITATIONS AUX ORGANISATEURS DES FÊTES!

de La Société d'Entraide Économique Beauce-Mégantic Inc.

3639 rue Laval - LAC-MÉGANTIC

583-4495

... ET DES GENS



LES Archives de M. Jos. Paradis nous laissent voir ce groupe de bons vivants photographé en 1908, accompagné du curé Choquette et de M. Alfred Paradis. Et à la bonne vôtre!



... Gérard Vachon nous confie cette photo des funérailles militaires du vétéran Louis Bertrand, décédé en janvier 1919. Le cercueil, soutenu par des militaires, est dirigé vers le catafalque.



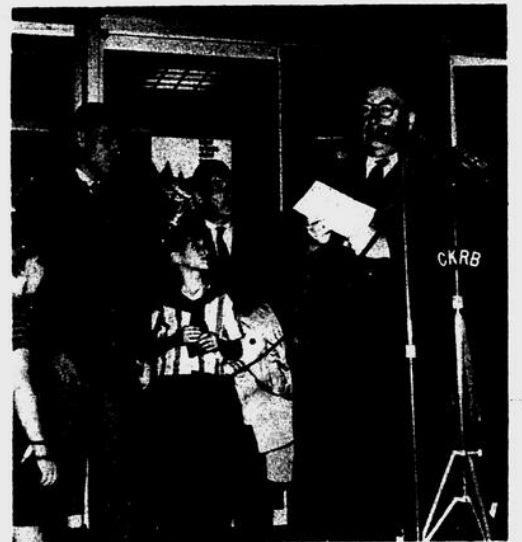
collection Gérard Vachon

En 1915, les forgerons étaient nombreux car le cheval servait à la plupart des gros travaux. La boutique de M.A. McLeod, située rue Salaberry, face à la rue Cliche. L'enfant à la brochette serait Malcolm Gagné dont le père était barbier à Mégantic.

(Archives Gérard Vachon)



Avant que n'éclate la guerre '39-'45, on s'entraînait au tir dans les bois environnants Lac-Mégantic. (Collaboration Mme Monique Bourque)



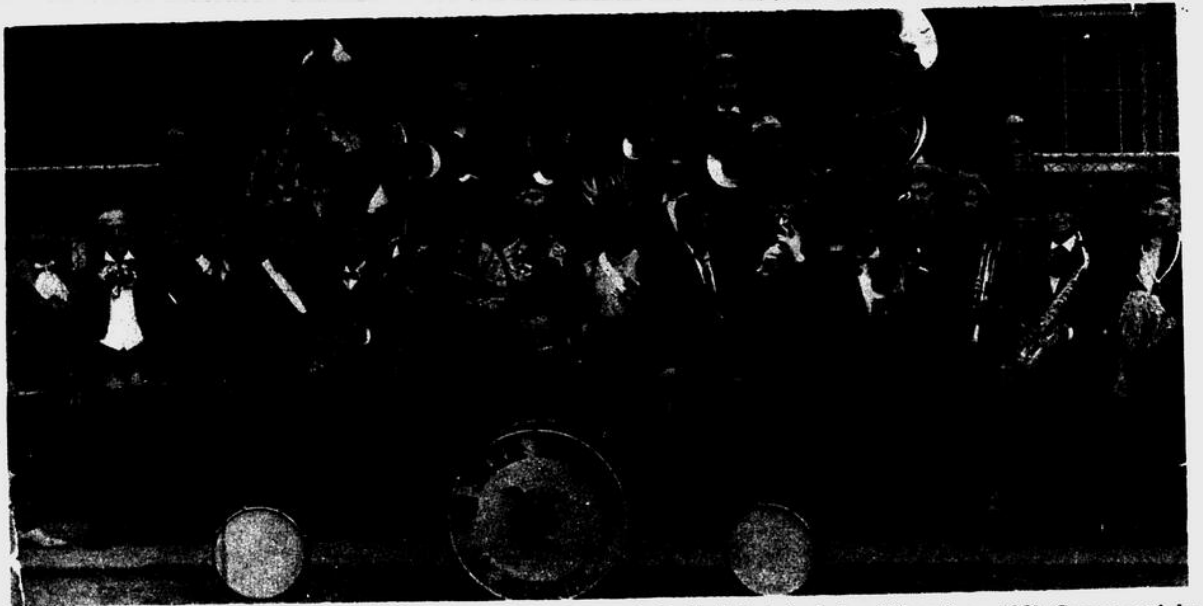
Suprême honneur sportif mérité par le cycliste Marcel Roy, médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Mexico en 1968. Le maire de Lac-Mégantic, Paul Leblanc, préside ici une cérémonie en son honneur devant l'Hôtel de Ville. Marcel vit aujourd'hui à Québec, à la tête d'un magasin d'articles sports. Un grand de l'histoire locale.

(Album Gérard Boulet)

1885-1985 - LAC-MÉGANTIC



Dans les années '20, les grandes ventes au Magasin Abid Komery étaient courues par le tout-Mégantic. On se pressait tôt aux portes de l'établissement, situé deuxième voisin du presbytère Ste-Agnès, rue Laval. (Photo F.X. Vachon)



Et pour terminer sur une note gaie... la fête des clochards pour la Société Musicale de Lac-Mégantic, en 1950. Comme quoi, les Méganticois savaient aussi se détendre! (Archives Écho de Frontenac)

CES SOUVENIRS DE 100 ANS D'HISTOIRE À LAC-MÉGANTIC VOUS SONT OFFERTS PAR



torpedo
LTÉE

3677 Lévis, LAC-MÉGANTIC

Une présence et de l'emploi depuis 40 ans